



DU BLOG IUSTORIA

Anatomie d'une arnaque : quatre figurines et une leçon hors de prix

Avocat, j'ai payé d'avance un inconnu et reçu la moitié de la marchandise. Voici, minute par minute, ce que j'ai fait ensuite — et pourquoi l'argent est revenu, ce qui n'arrive presque jamais aux victimes d'arnaques entre particuliers.

MGR. JAN VYTŘÍŠAL

18/8/2026 · 11 min de lecture

Il y a peu, je me suis fait avoir sur une place de marché en ligne. En tant qu'avocat. J'ai viré de l'argent d'avance à quelqu'un que je n'avais jamais vu, pour des figurines LEGO de collection que je n'ai jamais reçues — enfin, j'en ai reçu une partie, la moins chère. Voici, minute par minute, ce que j'ai fait ensuite. Et surtout : ce que vous devriez faire avant de payer, et après qu'on vous a floué.

J'écris cela à mes dépens, délibérément. Un juriste qui conseille des clients dans des litiges à plusieurs millions s'est fait avoir par une annonce de figurines du *Seigneur des anneaux*. Si cela peut m'arriver, cela peut arriver à n'importe qui — et c'est précisément pour cela qu'il vaut la peine de démonter l'affaire : où j'ai commis l'erreur, ce que j'ai fait correctement, et pourquoi cette histoire s'est terminée par un remboursement, ce qui n'arrive presque jamais aux victimes d'arnaques entre particuliers.

Comment cela s'est passé

L'annonce : un lot de dix figurines de collection sur un socle, une belle photo, un prix légèrement en dessous du marché. Un classique. J'écris, je négocie une petite remise, le vendeur est aimable et répond vite. Je vire l'argent d'avance — quelques milliers de couronnes — et je reçois une confirmation d'expédition. Cela ressemblait aux centaines d'autres transactions d'occasion que j'ai faites dans ma vie.

Le colis est arrivé une semaine plus tard. À l'intérieur : quatre figurines au lieu de dix. Les moins chères. Sans socle, sans la plupart des accessoires. Une marchandise valant peut-être la moitié de ce que j'avais payé — envoyée, manifestement, en priant que j'allais soit avaler la couleuvre, soit renoncer à me battre pour quelques milliers.

Et voici le plus intéressant. Quand, après l'avoir confronté, je suis allé chercher ses autres traces, j'ai découvert qu'il proposait le même lot, avec la même photo, simultanément dans plusieurs groupes, à trois prix différents. Ce n'est pas de l'étourderie. C'est une organisation.

Où j'ai commis l'erreur — et comment l'éviter

L'erreur était unique et fondamentale : **j'ai payé d'avance un inconnu sans la moindre vérification**. Tout le reste n'en a été que la conséquence. Ce que j'aurais dû faire — et que je fais et recommande depuis :

Regarder où et à quel prix le vendeur propose ses articles ailleurs. Trois annonces, trois prix, trois descriptions différentes de la même chose : un drapeau rouge visible après deux minutes de recherche. Un vendeur sérieux a un objet à un prix.

Exiger un détail impossible à copier. Une photo de la marchandise à côté d'un papier portant la date du jour, une réponse précise à une question que seul le véritable propriétaire connaît. L'escroc travaille avec des photos volées et, à la première demande non triviale, il disparaît souvent de lui-même.

Privilégier le paiement à la livraison ou la remise en main propre et, pour les sommes importantes, le paiement au moment de la remise. Oui, l'envoi contre remboursement coûte un peu plus cher. C'est une prime d'assurance — et comme toute prime, elle vous semblera inutile exactement jusqu'au moment où elle ne le sera plus.

Et un point moins connu : **le virement bancaire est votre point d'ancrage**. Paradoxalement, si vous payez tout de même d'avance, faites-le par virement, et non par cryptomonnaie anonyme ou bon d'achat. Un compte est ouvert au nom d'une personne précise, que la banque a identifiée. Pour le recouvrement, c'est la trace la plus précieuse que vous puissiez détenir.

Ce que j'ai bien fait : documenter d'abord, confronter ensuite

Voici la partie que presque tout le monde rate — parce qu'elle va contre l'instinct. Quand vous ouvrez le colis et comprenez qu'on vous a arnaqué, le premier réflexe est d'écrire immédiatement. Tenez bon.

RÈGLE NUMÉRO UN

Les quinze premières minutes n'appartiennent pas à la confrontation mais à la documentation. Une partie adverse qui se sait confrontée commence à faire le ménage. Qui documente après coup documente une pièce rangée.

Avant d'envoyer le premier message au vendeur, j'avais capturé et sauvegardé : toutes ses annonces (y compris celles publiées dans d'autres groupes — après la confrontation, il les a supprimées, exactement comme prévu), son profil, l'intégralité de nos échanges, le contenu du colis, les données d'expédition, la preuve de paiement. Dix minutes de travail. Au moment où j'ai écrit « ce n'est pas ce que j'ai acheté », il ne pouvait plus supprimer quoi que ce soit que je n'avais pas déjà.

C'est une règle universelle pour tout conflit, et pas seulement pour une vente entre particuliers : on documente avant le premier coup de feu.

Règle numéro deux : **gardez le conflit par écrit**. Le vendeur m'a poussé à plusieurs reprises vers un appel téléphonique. J'ai refusé — non par impolitesse, mais parce qu'un appel ne laisse pas de trace, contrairement à l'écrit. Celui qui vous tire du canal écrit vers la voix sait généralement pourquoi. Chacune de ses phrases écrites est une preuve potentielle ; ne lui offrez pas la possibilité de parler sans laisser de trace.

Contravention ou infraction pénale ? La ligne est à 10 000 CZK

Un peu de droit maintenant, car la confusion règne ici jusque chez les juristes — le seuil a changé il y a quelques années. En droit tchèque, l'escroquerie est une infraction pénale au sens de l'article 209 du code pénal lorsque son auteur cause un dommage **non négligeable** — et depuis le 1er octobre 2020, ce seuil est de **10 000 CZK** (il était auparavant de 5 000 CZK, et quantité de guides en ligne l'indiquent encore de travers). En dessous, il ne s'agit « que » d'une contravention contre les biens, sanctionnée par une amende administrative.

Deux exceptions importantes changent le résultat, même sous le seuil :

Situation	Qualification juridique	Ce que cela implique pour vous
Domage de 10 000 CZK ou plus	Escroquerie pénale (art. 209 CP)	Déposer plainte a toujours du sens
Moins de 10 000 CZK, fait isolé	Contravention contre les biens	L'amende va à l'État ; votre argent n'est pas concerné
Sous le seuil, mais l'auteur escroque en série	Infraction — les actes partiels s'additionnent (art. 116 CP)	Mentionnez dans la plainte toutes les traces de sérialité
Sous le seuil, mais récidive dans les 3 ans	Infraction même en dessous du seuil	À signaler si vous connaissez une sanction antérieure

L'escroc en série qui soutire trois mille couronnes à dix personnes commet une infraction pénale, même si chaque victime prise isolément se situe « sous le seuil ». D'où l'intérêt d'exposer dans la plainte toutes les traces suggérant une activité sérieuse — dans mon cas, précisément ces trois annonces simultanées à trois prix.

Et au civil ? Vous avez toujours une créance, quel qu'en soit le montant : livrer une marchandise différente et moins chère que celle convenue est une exécution défectueuse, et conserver votre argent sans contrepartie constitue un enrichissement sans cause au sens de l'article 2991 du code civil. Le problème pratique n'est pas le droit, mais l'économie du recouvrement — j'y viens.

Le document le plus puissant est celui que vous n'avez pas encore envoyé

J'ai rédigé une plainte pénale. Complète, avec annexes et chronologie — prête à partir. Puis je ne l'ai pas envoyée. J'ai laissé à la partie adverse un choix clair, calme et documenté : rembourser la part correspondante dans un délai bref, ou la plainte part aux autorités compétentes avec l'intégralité du dossier.

Pourquoi cela fonctionne-t-il ? Parce qu'une plainte prête est une **option** — et une option vaut le plus tant qu'elle court. À l'instant où vous l'envoyez, votre levier se transforme en procédure administrative lente : sous le seuil pénal, l'affaire finira probablement en procédure contraventionnelle, vous irez déposer et vous ne reverrez pas votre argent, car l'autorité recouvre des amendes pour l'État, pas des dommages pour vous. La partie adverse s'en doute peut-être. Mais un dossier achevé et documenté entre les mains de quelqu'un qui sait manifestement ce qu'il fait constitue une incertitude que la plupart des escrocs ne supportent pas — leur modèle repose sur des victimes qui abandonnent, pas sur des victimes qui construisent méthodiquement un dossier.

Dans mon cas, l'argent est revenu dans les vingt-quatre heures suivant la fixation du délai. À la couronne près, le montant que j'avais chiffré. Non pas parce que les articles de loi avaient convaincu la partie adverse — mais parce que j'étais visiblement prêt à aller plus loin, et qu'il avait cessé d'être rentable pour elle de tester si je bluffais.

Je dois toutefois assortir cette satisfaction d'une remarque honnête : ce résultat n'est pas de ceux sur lesquels on peut compter. Il tient à une conjonction de circonstances — la partie adverse était joignable, elle communiquait, et elle avait quelque chose à perdre. Beaucoup d'escrocs opèrent depuis l'étranger via des comptes prête-nom, et

là, la seule voie réaliste consiste en une plainte, la banque, et l'acceptation qu'il s'agissait de frais de scolarité.

Quand laisser tomber

J'en arrive à une conclusion que vous n'attendez peut-être pas d'un avocat : parfois, la bonne réponse est de laisser tomber. Le recouvrement a un coût — temps, attention, nerfs — et on le paie même sans le facturer. La règle de décision que je recommande : calculez combien d'heures de votre vie le recouvrement va vous coûter, valorisez-les honnêtement, et comparez avec la recouvrabilité réelle (et non théorique). Pour trois mille couronnes contre un compte anonyme à l'étranger, le calcul est limpide. Pour cinq mille contre une personne identifiable disposant d'un compte à son nom, l'arithmétique change — surtout si la documentation vous prend une demi-heure.

Une seule chose ne doit jamais être abandonnée : **prévenir les autres**. Même si vous récupérez votre argent, même si l'affaire est classée — publier dans la communauté concernée un avertissement factuel et documenté prend dix minutes et retire à l'escroc la seule chose dont dépend son modèle : de nouvelles victimes non informées. Ce n'est pas une vengeance. C'est l'entretien de l'environnement dans lequel nous achetons tous.

L'essentiel sur un écran

Avant de payer	Une fois arnaqué
Vérifier le vendeur dans tous les groupes	Documenter intégralement d'abord, confronter ensuite
Exiger un détail impossible à copier	Tout par écrit, aucun appel téléphonique
Privilégier le paiement à la livraison ou en main propre	Connaître le seuil de 10 000 CZK et l'effet de la sérialité
Ne payer que sur un compte bancaire, jamais anonymement	Utiliser la plainte prête comme levier tant qu'elle est chaude
—	Calculer froidement si le combat en vaut la peine
—	Toujours prévenir les autres

Les figurines, d'ailleurs, je les ai gardées. Elles trônent sur une étagère et me rappellent que l'humilité est le seul équipement qui ne s'use jamais dans un litige. Même un avocat doit parfois payer pour une leçon — l'important est de demander le reçu et de le partager.

Si vous voulez savoir ce qui se passe lorsqu'une plainte pénale est effectivement déposée, je l'ai décrit dans [Plainte pénale : que se passe-t-il quand quelqu'un porte plainte contre vous](#). La question de savoir si le recouvrement en vaut la peine est traitée dans [Toutes les batailles ne méritent pas d'être menées](#), et le coût de l'attente dans [Prescription : le tueur silencieux de créances](#).

On vous a soutiré plus que quelques milliers ? Au-delà d'un certain montant, la documentation, la plainte et le recouvrement civil gagnent à être menés ensemble et correctement dès le départ. **Écrivez-nous** — en **résolution des litiges**, nous traitons cela comme une seule affaire, non comme trois dossiers séparés.

Ce texte relate une expérience personnelle de l'auteur ; la partie adverse n'est pas identifiable et la présomption d'innocence s'applique. Il s'agit d'un commentaire général et non d'une prestation juridique ; chaque situation appelle une analyse propre. État du droit en août 2026.

Anatomie d'une arnaque : quatre figurines et une leçon hors de prix

Mgr. Jan Vytřisal · Publié 18/8/2026

<https://www.iustoria.cz/fr/blog/anatomie-d-une-arnaque-ce-qu-une-fraude-en-ligne-m-a-appris/>

Ce texte est protégé par le droit d'auteur. Le partage du document entier et non modifié est bienvenu ; la reprise d'extraits dans d'autres textes suppose la citation de la source. © IUSTORIA, advokátní kancelář, s.r.o.